

E.D. C.A.S.

Ensemble **D**éfendons le **C**itoyen et l'**A**venir pour la **S**anté



Association Régie par la Loi du 01 Juillet 1901 et par le Décret du 16 Août 1901
Date de la fondation : 26 Novembre 1996

**21 Rue Paul Cézanne
41100 NAVEIL**

Tél. et Fax. : 02.54.73.91.91

E-mail : edcas.41@wanadoo.fr

Site médical et Paramédical : www.edcas.org

Oui, un bulletin avec un sujet central. Nous avons laissé les renseignements principaux concernant les membres du bureaux, les numéros disponibles et caetera.

Nous innovons ou plutôt nous modifions les habitudes.

A vous de nous dire ce que vous en pensez ! Alors, rendez-vous sur notre site, par courrier ou/et à nos réunions mensuelles qui ont lieu tous les troisième mercredi de chaque mois sauf durant les deux mois d'Été.

Bien sûr, sachez que si vous êtes membres du corps de santé, bénévoles et personnes intéressées par l'entraide médicale et paramédicale et **vous aimeriez que l'association développe un thème, alors nous sommes à votre écoute.**

Nous sommes aussi à la recherche de témoignages. Merci de vous faire connaître.

Recevez, au nom de tous les membres du bureau, nos vœux de réussites dans les domaines qui vous sont les plus importants.

Le Président,
Dr Pierre BULLE



« L'accessibilité au savoir n'est possible qu'à la seule condition de bien vouloir s'y pencher ! »

Rodolf-Karel CANOY

Bulletin Info

N° 30

Décembre 2004

Dans ce numéro :

Nos comportements Psycho-affectifs et ses inter-corrélations : Les sentiments	2
Notre partenaire: Orthopédie : B. GANIVET	8
Nos comportements Psycho-affectifs et ses inter-corrélations : Les sentiments Suite	9
Les prochaines réunions	13
Les numéros disponibles	14
Les membres du bureau	15

L'accent sera mis sur les interactions dans ce qu'elles ont de plus général. Nous serons donc informés sur les mécanismes de formation des liens qui unissent les hommes et qui peuvent rendre compte de la vie « des groupes humains ».

Notre intention est de susciter chez le lecteur quelques réflexions utiles et de faciliter la compréhension du vécu de tous les jours, celui des autres, comme le sien propre.

Je ne donnerai pas satisfaction aux esprits soucieux d'acquérir la maîtrise d'une technique car il ne contient que des indications de recherche et donc, permet à chacun une réflexologie qu'il ne peut que l'aider à pousser plus loin son propre fonctionnement.

Mais, rassurez vous, il favorisera, d'après moi, l'accès à une plus grande lucidité tout en alimentant le besoin d'en savoir davantage : meilleurs garants d'une évolution humaine où chacun désire jouer pleinement son rôle d'élément actif que je nomme « acteur » tout en sachant être observateur, soit « spectateur ».

I) Socialité et Sociabilité :

1) Les contacts humains dans la société :

Les hommes ont toujours vécu dans des groupes appelés tour à tour clan, tribu, famille, communauté ou club. Mais dans notre civilisation, l'individu s'éprouve comme un élément d'un réseau de relations sociales de plus en plus complexe et touffu .

L'homme est en quête de contacts humains plus chaleureux qui lui permettent d'entrer en dialogue avec l'Autre sans jamais perdre sa propre identité dans cette société dont il est, bon gré mal gré, un élément intégré et intégrateur, l'homme tient des places définies .

La question se pose toujours de savoir si ces places lui sont assignées dans le cadre de structures sociales vécues alors comme

contraignantes ou si l'homme finit par se situer lui-même grâce aux rôles divers et provisoires qu'il est appelé à jouer à l'intérieur de groupes variés.

On peut dire également que la société est une abstraction et que la réalité vécue par les hommes est celle des échanges dans et entre les groupes.

Il ne faudrait pas croire que l'homme est disposé une fois pour toutes sur une des cases du vaste échiquier du monde. En vérité, comme nous dit GURVICTH « La liberté de l'individu ne consiste pas dans son isolement en face de la société globale mais au contraire dans un pluralisme, dans la multiplicité de ses appartenances sociales ».

En effet, une des caractéristiques de nos sociétés actuelles est la multiplication des groupes sociaux, des statuts et des rôles qui y sont attachés. Mais la vie en société ne se réduit pas à une série de relations à autrui (encore qu'elles soient très importantes). Elle consiste aussi en un grand nombre de conduites groupales.

Sauf cas particuliers, l'homme vit l'existence de plusieurs groupes dont il est un élément constitutif , , au point qu'il ne peut s'y intégrer ou s'en détacher sans conséquences visibles non seulement pour lui-même mais aussi pour les autres.

N'oublions pas que notre travail comme notre loisir a pour cadre le groupe. Ceci n'empêche pas l'homme lucide de savourer la solitude sans s'y réfugier.

2) La relation affective :

L'importance des relations affectives varie selon le degré d'évolution des sociétés . De nombreux auteurs, en majorité sociologues et philosophes, ont tendance à considérer les affinités comme des résidus ou des produits des

structures sociales. D'autres, au contraire, poseront les relations affectives comme primaires et responsables de l'agrégation des hommes, de leur rassemblement en groupe et feront donc de l'affinité, de l'homophilie, la base de la sociabilité et de la vie en commun.

On peut encore, comme les psychanalystes, considérer que les affinités représentent des « résidus » ou des transformations de cette pulsion fondamentale qu'est la libido ou instinct de plaisirs

En effet, « la libido englobe toutes les formes d'amour - on devrait dire d'aimance - et se fixe sur des objets d'aimance. La relation avec ces " objets " est d'emblée de caractère sexuel au sens freudien du terme » (J.DREVILLON) (elle tient compte des différences de sexe, sans jamais se réduire à un aspect génital) .

靈
氣
Reiki

Elisabeth d'Arcangues

Maître de Reiki

Membre de l'A. F. M. R.

6 ter, rue des gallières

41000BLOIS

02 54 43 46 78

06 62 09 68 62

L'attachement avec autrui peut prendre l'aspect d'une relation libidinale ou d'une relation d'identification .

Ces deux types de relation sont plus souvent intriqués et font que l'un et l'autre subissent des transformations : la relation libidinale se mue en sentiment de tendresse en se déssexualisant et en se « sublimant » ; tandis que l'identification peut prendre un tour affectueux et peut conduire à une certaine vénération.

Modifiées par les contraintes sociales, réprimées par les tabous sexuels en usage, ces relations sont à l'origine de la sympathie mutuelle, du souci d'intimité qui caractérisent les liaisons affectives .

« Mon affect ne peut qu'exister à travers l'affect d'autrui et non pas l'inverse »

Rodolf-Karel CANOY

Mais l'affinité ne résume pas à un besoin des autres ou à une recherche d'un modèle et d'une image perdue ; elle n'est pas qu'une relation déssexualisée, elle est échange, elle est rencontre de l'autre en tant qu'autre et tout cela le freudisme ne l'explique pas.

L'affect envers autrui peut être décrite en fonction de deux dimensions principales : la dimension affective et la dimension perceptive .

En définitive, les questions « Par qui sommes-nous attirés ? » et « Comment ? » sont peut-être liées.

Un des facteurs qui paraît déterminant est la proximité (ce qui est voisin, proche) ; c'est-à-dire que deux êtres ne peuvent vivre une affectivité que dans une certaine affinité.

Or, on peut vivre tout près d'autrui sans réactions, sans échanges. A contrario, les personnes de statuts analogues ont tendance à se rapprocher géographiquement sous l'influence de

facteurs sociaux multiples groupant aussi bien la race que les idées : nous ne pouvons qu'entrevoir des comportements forts différents.

Les liaisons existantes entre voisins et statuts sociaux dénoncent des types de liaisons n'ayant pas la même intensité selon qu'il s'agit d'une femme ou d'un homme. La différence de sexe

Bien que l'on pourrait croire que les différences entre sexes n'ont plus beaucoup d'importance, il semble qu'une grande fraction des femmes exerce une activité tout en étant au foyer. Cette double vie entraîne des rencontres déterminées selon les conditions spatiales de nos activités.

Par contre les hommes paraissent accorder plus d'importance aux relations professionnelles ou aux liaisons fondées sur une similitude.

Pour la question des amis (ies) , l'effet du voisinage, dans tous les sens du terme, jouerait à plein dès le départ pour s'atténuer par la suite.

L'effet vicinitaire reste primordial. Toutefois, avec le temps, les liens à distances tendent à s'accroître ; mais il faut dire qu'en modification de la situation, le facteur écologique au sens large retrouve son rôle essentiel. Il suffit t du reste, de penser aux rencontres d'anciens voisins, d'anciens camarades de classe ou de régiment , aux « pays »..... On était proche « avant » , ce qui explique qu'on se rapproche aujourd'hui .

Par la suite, on est amené à retenir la corrélation qui existe entre la distance spatiale et le choix du conjoint .

On peut au moins constater que la proximité intensifie les affinités. L'attraction entre personnes est un phénomène complexe dans lequel interviennent de nombreux facteurs tels que l'a., le sexe, la profession, le niveau culturel et caetera .

Un des cadres des affinités peut être l'âge

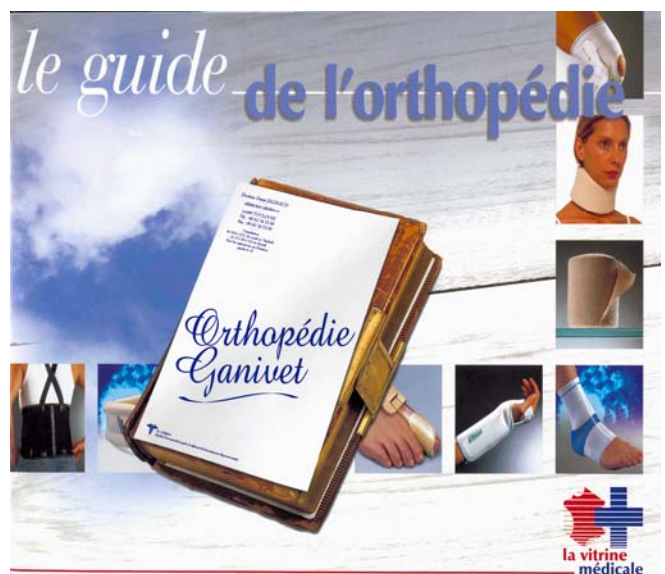
des partenaires. Dans nos sociétés. nous pouvons remarquer la constitution de classes d'âge définie au moins par les grands moments de la vie sociale. En effet, si l'adulte est considéré comme celui qui exerce une fonction productrice sur le plan économique, il se distingue des jeunes et des vieillards . L'école consacre les classes d'âge, les offres d'emploi en proposant d'autres, l'armée d'autres encore, et caetera .

« Dans une très forte proportion, les hommes établissent des relations affectives avec des gens de la même classe d'âge. Lorsqu'ils s'écartent de cette tendance générale, ils ont des affinités avec des individus plus âgés, l'orientation vers des plus jeunes étant exceptionnelle et marquant, semble-t-il t un refus de vieillir » (J. DREVILLON).

3) Ce qu'il en est du facteur sexe :

On peut se demander ce qu'il en est du facteur sexe. Etant donné les tabous et les interdits qui les maintiennent t comment se présentent les affinités mixtes, en dehors du cas des relations amoureuses ou sexuelles ?

Les relations affectives ou les amitiés intra sexes sont dominantes. Qu'il s'agisse de choix préférentiels ou de constellations amicales, les



amitiés mixtes ont tendance à augmenter dans les cadres familiaux où les relations sont déssexualisées du fait des pressions sociales mais avec gradation dont MURDOCK a fixé cinq échelons allant depuis la séparation ou la distance à l'extrême licence assortie de plaisanteries rituelles ou corsées.

MERTON signale que le sexe constitue le plus important facteur de sélection amicale, bien plus important que l'âge, la race, le niveau social et caetera. Mais on peut tout aussi bien remarquer que ce facteur ne joue pas de la même manière aux différents niveaux socio-*professionnels. Alors que les cadres supérieurs (ingénieurs à +) admettent dans les faits les amitiés mixtes (soit environ 27%), que les ouvriers en font également mention, les employés constituant la catégorie intermédiaire représentent la couche sociale où les amitiés mixtes sont plus rares.

Objectivement, on vit et on aime surtout dans son milieu ; on reste entre « gens de même condition ».

Ceci n'empêche pas de rêver, d'imaginer voire même de faire des tentatives de sortie ! Plus encore, chacun se glorifie de pouvoir « présenter » une amitié qui ne soit pas déterminée par

l'appartenance à une même strate ou classe : précisément, parce qu'elle n'est pas courante.

Les plus hauts placés dans l'échelle sociale se donnent ainsi bonne conscience et les plus modestes se sentent valorisés par leurs amis prestigieux.



4) L'amitié : même signification pour tous :

Il est intéressant de remarquer que les qualités souhaitées chez l'ami sont d'abord la compréhension dans le fait d'une authentique communication (incluant donc réciprocité) puis l'entraide et enfin la constance.

Tous les niveaux sociaux semblent avoir la même représentation de l'amitié : or, cela varie. Ainsi, les intellectuels développent un véritable mythe de l'amitié qui comprend constance (pour ne pas dire éternité), sacrifice, et, se distingue soigneusement de la camaraderie.

Nous voyons que ce n'est pas le cas dans le monde ouvrier où les vocables de camarade et d'ami sont employés indifféremment (l'usage du dernier entraînant des réactions pudiques, comme s'il évoquait quelque chose de malsain) car la

ZA Pechnauquié . BP 63 . 31340 Villemur sur Tarn . Tél : 05 34 27 00 27 . Fax : 05 34 27 00 20
synphonat@wanadoo.fr www.synphonat.fr

solidarité ou l'entraide va tellement de soi que la mentionner est choquant; on attend de l'ami d'être un confident discret, très compréhensif et gratifiant au niveau de la communication et non des faits .

Pour tous, avoir un ami signifie le recevoir chez soi, plus rarement de le rencontrer dehors ou à l'occasion d'activités de loisirs. Entretenir une correspondance avec lui se présente comme un mécanisme compensateur, plus rarement utilisé dans le monde ouvrier.

5) Pourquoi est-on attiré par un ou des autres ?

Tout d'abord, les analogies entre membres de paires d'amis sont beaucoup plus nettes au niveau des attitudes et des valeurs qu'au niveau des traits et des tendances de leur personnalité. Or, il n'est pas possible que similitude et complémentarité se combinent à différents niveaux d'interaction. Nous nous demandons si SCHUTZ et sa théorie de la compatibilité, F.I.R.O. (Fundamentals Interpersonals Relations Orientations) ne détient pas la clef du problème ! En effet, il tient compte des trois besoins relationnels fondamentaux: inclusion ou contact / contrôle, c'est-à-dire autorité ou sécurité / affection.

Dans les couples les plus intimes, on peut reconnaître, par exemple, une étroite similitude des échelles de valeurs et une complémentarité affective voire sexuelle. Mais elle ne peut pour autant expliquer les besoins de contact et le niveau d'aspiration sociale qui sous-tendent les amitiés non amoureuses.

Il faut en venir à une conception plus éclectique basée sur la compatibilité. Le type d'affinité souhaitée est fonction des traits positifs, des manques et des anxiétés de chacun. La combinaison la plus favorable étant celle de la similitude des besoins et la complémentarité des affects.

Ainsi se réalisera l'échange qui est le gage de la stabilité et de l'harmonie au niveau de l'affinité. Du reste, VINCH nous précise qu'il ne

faut, au couple, qu'un degré moyen de complémentarité sinon les tensions apparaissent.

En vérité t ces explications n'ont de sens que dans la mesure où elles sont acceptées par les sujets, où elles sont éprouvées au niveau du vécu.

A MONTOIRE sur Le LOIR
par Professeur Diplômé.
Tél : 02 54 85 26 92
Port: 06 61 63 07 53

YOGA

Relaxation
Gym-Yoga
Energétique

De là, nous voyons que l'examen de la perception des relations affectives est très délicate car il faut utiliser les déclarations des individus et chacun sait combien il est difficile d'expliquer de tels phénomènes, combien les stéréotypes et les fantaisies de l'imagination sont d'importance (aimerait-on si on n'avait jamais entendu parler d'amour ?

Spontanément, j'aurais tendance à répondre dans l'affirmatif mais avec un peu de recul, cela devient moins évident) qu'il y ait dans l'affinité une part de narcissisme ou, si l'on veut, de complaisance, on n'en peut douter. On pourrait même dire qu'on constate fréquemment un véritable transfert en ce sens que l'être aimé renvoi une image

du moi idéal qu'on poursuivait.

En effet, il est important de distinguer la part du miroir et de l'imaginaire, de l'idéal dans l'affinité. Etre aimé renforce la valeur du moi, l'élargit, l'affirme et le propulse vers un idéal qui est le sien. L'amour pourrait être alors, une simple collusion inconsciente ou une gratification mutuelle (selon H.DICKS)

Or, l'affinité est source de bien-être tout en répondant à un besoin de confirmation de son moi par l'autre, d'accomplissement et d'enrichissement mutuels. Celle-ci répond au besoin d'être ensemble ou de faire-ensemble ou même débouche sur une jubilation lyrique au moment de la prise de conscience du « nous » qui résiste plus ou moins aux épreuves du temps ou aux défis qu'on lui lance.

Mais devons-nous penser que le « nous » est seulement perçu quand il est « dit » ? Les hommes n'ont-ils pas une certaine aptitude à saisir les états mentaux des autres (au moins de certains) , leurs sentiments, désirs, et à prévoir leurs façon de réagir ? C'est ce que l'on appelle l'empathie .

L'empathie, à notre sens, n'est ni imitation, ni identification , non plus la projection de ses propres affects sur un autrui. Elle est banale et correspond à la capacité de communication avec une autre personne connue et reconnue comme telle.

Il s'agit de l' « Einfühlung » des psycho-philosophes allemands, c'est-à-dire de la perception d'autrui. Pour éviter les pièges de la projection et de l'identification, l'empathie doit inclure une certaine distanciation. Nous ne sommes pas autrui.

6) Conclusion :

Tout d'abord, nous survalorisons nos amis en ce qui concerne les traits qui justifient à nos yeux la préférence marquée pour eux (ce qui fait qu'ils sont choisis) et quelques autres traits relatifs à l'intimité .

D'autre part, sans aucun doute possible,

l'ami est comme un « projet du moi », le représente au point que les personnalités plus ou moins rigides ne perçoivent pas les changements d'attitudes ou les incidents de parcours, à moins que, optant pour l'idéal et non pour l'ami, ils rejettent ce dernier quand il cesse d'adopter la même orientation à l'égard des objets préférés et symboliques de l'affinité.

« S'aimer n'est pas se regarder, mais regarder ensemble dans la même direction » (NEWCOMB).

II) Méthodologie, un modèle : la Sociométrie :

La sociométrie est une méthode souvent employée par les chercheurs quand il s'agit d'analyser les affinités et de constater la façon dont se distribuent les choix et les rejets d'autrui. Elle permet encore de décrire la structure des relations affectives dans les groupes. A ce titre, elle est précieuse.

Mais il ne faudrait pas la considérer comme une simple technique ; elle est au moins, à l'étape de l'interprétation, en rapport avec un certain nombre de notions fondamentales, de principes.

La sociométrie doit être une tentative de mesure des relations inter-individuelles. Cette mesure doit ainsi permettre d'atteindre les processus sociaux fondamentaux.

Un des plus essentiels est celui *d'atome*

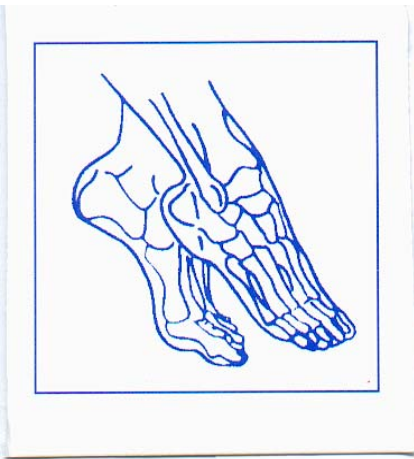
LA VITRINE MEDICALE
Location,
vente
de matériel
médical

Pour vos besoins

Pour vos patients

Votre partenaire santé :
ORTHOPEDIE B. GANIVET

Résidence les Acacias - 71, faubourg Chartrain
41100 VENDOME
TEL. 02 54 77 74 56 • FAX 02 54 77 24 96
Site Internet : <http://www.ganivet.fr> • e-mail : ganivet.hexaplus@wanadoo.fr



ORTHOPÉDIE B. GANIVET

Résidence les Acacias

71 Faubourg Chartrain
41100 VENDÔME

Tél. : 02.54.77.74.56

Fax. : 02.54.77.24.96

Site Internet : <http://www.ganivet.fr>
E-mail : ganivet.hexaplus@wanadoo.fr



social que l'on pourrait définir comme un schème d'attractions et de répulsions réciproques projetées des deux côtés à la fois par les individus et les groupes auxquels ils participent et dont ils sont exclus.

La sociométrie porte principalement sur les relations entre les atomes sociaux. C'est une compréhension de la formation des groupes *in statu nascendi* : c'est-à-dire qu'il faut comprendre les groupes du dedans, au moment où ils se forment.

Nous voyons aussi que l'idée de « télé » (qui signifie, en grec : à distance) exprime « l'unité de sentimentt projeté à distance d'un individu à l'autre, véritable facteur de gravitation entre individus ».

Plusieurs variantes de « télé » existent en fonction de son intensité et de sa qualité. Le « télé » pousse les individus à se rassembler.

La notion de spontanéité reste assez obscure, mais quoi qu'il en la spontanéité représente chez le sujet le désir de rompre avec les automatismes, les modèles culturels et les formalismes créés par la civilisation technicienne .

2) La force « télé » :

En étudiant les relations, même imaginaires, que l'individu entretient avec les autres, on précisera cette force « télé » en demandant au sujet d'indiquer, en réponse à un questionnaire, quels sont les autres qu'il choisirait en fonction d'un ou de plusieurs critères.

Les choix et les rejets peuvent être transcrits graphiquement grâce à un système de vecteurs. Ainsi, on arrive à décrire des configurations permettant de comprendre les relations interindividuelles.

Ainsi on aura des dyades pour les choix mutuels de deux sujets, des triangles , des quadrilatères, des polygones. Parfois, on repère des réseaux (net-works) qui peuvent indiquer des noyaux ou cliques. Il est intéressant de noter que

certains individus sont au centre d'une « étoile » : si les vecteurs sont d'orientation centripède , on est probablement en présence d'un leader potentiel ou réel.

Il peut encore s'agir, si les vecteurs sont centrifuges sans aucune mutualité, d'un isolé faisant des tentatives pour s'intégrer au groupe, sans être à ce jour choisi, et caetera. Ainsi, il est possible de déceler les leaders et leurs lieutenants, les cliques, les marginaux isolés ou exclus et tant d'autres aspects de la socio-dynamique du groupe.

3) L'inconvénient de cette technique :

Celle-ci donne lieu à la construction de sociogrammes pratiquement indéchiffrables dès que le groupe a une certaine dimension. Il faut ajouter à cela que les sociogrammes sont établis d'une manière arbitraire .

Les psycho-sociologues ont eu recours à une représentation matricielle. Bien que plus facile, il ne s'agit que d'un artifice commode qui permet de lire plus aisément le diagramme des choix ou des rejets.

Il faut accorder le plus grand soin à la formulation des questions, sinon on ne peut être assuré de l'homogénéité des réponses (certaines étant très spontanées, d'autres tenant déjà compte des réciprocités, de l'attitude de l'enquêteur, ou des « suites »).

Mais il ne faudrait pas demander à cette méthode - malgré tout son intérêt - plus qu'elle n'en peut donner .

Elle peut, néanmoins, être complétée par des procédés « parasociométriques » consistant, par exemple, en l'observation de conduites réelles, en la notation de la fréquence des contacts ou des rapprochements affectifs (là où ils sont volontaires).

Les liaisons existantes entre voisins et statuts sociaux dénoncent des types de liaisons

n'ayant pas la même intensité selon qu'il s'agit d'une femme ou d'un homme. La différence de sexe

III) Applications et conseils pratiques :

1) L'intérêt :

L'intérêt de ces analyses, appuyées sur des méthodes adaptées, est de permettre à l'homme d'atteindre une plus grande lucidité dans ses relations sociales et aussi de mieux comprendre les conduites de ses semblables proches ou lointains.

Peut-être vaut-il mieux s'assurer alors que nous sommes pas à la recherche exclusive de notre « propre vérité » qui cherche à se fonder sur « notre science ». . Et c'est surtout à propos des affinités que ces attitudes apparaissent.

C'est un domaine dans lequel on refuse volontiers de laisser entrer la psychologie de tout le monde, mais on s'empresse d'y introduire « la sienne » surtout quand on a l'expérience qui signifie bien évidemment une histoire de réussites.... et d'échecs.

On tolère la présence et on est même intéressé par la sociologie , car il est assez facile de ne pas se sentir concerné personnellement par ses conclusions (les confusions de langage entre psychologie et sociologie sont à cet égard très révélatrices) , mais on refuse l'intrusion d'une psychologie prétendue objective.

En matière d'affinités, il n'a jamais été question pour un psycho-sociologue soucieux d'objectivité de disséquer l'amour et l'amitié .

2) Pratiquement, ceci même à quoi ? :

En premier lieu, l'effort de compréhension peut

développer chez nous « notre perception sociale » : nous saisissons mieux la façon dont autrui vit ses statuts et, plus lucide, nous percevons le notre propre et donc, devenons plus clairvoyant, devenons capable d'anticiper plus facilement et de prévoir les conduites d'autrui (jusqu'à un certain point) et tout au moins de les comprendre. Simultanément, nous devenons plus transparent, plus compréhensible pour les autres.



A ce sujet, J.DREVILLON écrit : « Un psychologue n'a rien d'un juge d'un observateur cynique et désabusé, d'un magicien. Se conduire ainsi est une erreur de débutant.

Bien au contraire, le psychologue est, en tout cas doit , être transparent, disponible, tout en étant clairvoyant. Et il faut souhaiter que la compréhension des relations affinitaires permette à tous d'être plus vrais .

Nous avons souvent entendu dire que la vie sociale est dure et que la psychologie à ce compte est un luxe. Il n'en reste pas moins que l'homme a besoin des autres pour se définir et il est peut-être souhaitable qu'il saisisse les choix et les rejets dont il est l'objet. De plus, il est, à plus d'un titre, responsable des autres car il contribue également à leur définition, à celle de leurs conditions d'existence à la limite, à leur survie.

Que la compréhension, souhaitons-la mutuelle, ne crée pas pour autant des affinités..... c'est évident. Mais qu'elle les favorise est tout aussi patent. Chacun en est convaincu : la plus belle preuve est que les contempteurs de la psychologie sociale ont tous recours à une psychologie populaire, invérifié et invérifiable dans ses propositions, quand il s'agit de commander, de séduire, de vendre ou d'influencer »

Au sujet de la proximité : être bien ensemble signifie être près l'un de l'autre, au moins souhaiter l'être.

L'homme a besoin de chaleur humaine, de

celle que lui apportent ses amis (ies) .

Au niveau de l'éducation, les affinités seront soit permises soit interdites, gratifiantes ou scandaleuses (ségrégations raciales, sexuelles et caetera) dont l'harmonie sociale reste un vœu pieux tant que l'éducation sera une éducation qui classe, tant que la culture restera quelque chose de vague à laquelle il faudra être initié, tant que les hommes seront définis par leur catégorie socio-professionnelle. C'est pourquoi le psychologue est un témoin...

3) L'empathie :

L'affinité est d'autant plus solide qu'il est inutile de l'affirmer par le truchement du langage. Le fin du fin est de deviner autrui, de le comprendre par empathie. Définissons ce mot.

L'empathie est une capacité à comprendre autrui de l'intérieur, n'étant pourtant pas la télépathie : autrui reste lui-même.

Toutefois, l'empathie s'alimente à des sources annexes que sont les expressions, les mimiques, les postures, tous ces éléments qui nous servent à identifier les sentiments et les réactions d'autrui aux événements ou à notre présence : ceci fait partie de la psychomorphologie.

Ainsi, il n'y a pas de recettes pour apprendre à comprendre les autres à demi-mot. Il est surtout nécessaire d'adopter une attitude de réceptivité et d'être disponible. Or, atteindre cette disponibilité nécessite une ascèse dont monde n'est pas capable d'avoir.

Ne prenons qu'un seul exemple. Sommes-nous capables d'écouter autrui, simplement même de l'entendre ? Observons autour de nous. Lors d'un échange entre deux personnes, mêmes réunis pour les meilleures raisons du monde, passent leur temps à attendre, plus ou moins, que l'autre ait fini son discours (au sens péjoratif) pour placer

leur mot : « moi aussi, j'ai quelque chose à dire ... »

Qu'importe, parfois, si les autres ont avancé des arguments dont il faudrait tenir compte. Et lorsqu'on fait remarquer que telle ou telle chose a été dite, « je » s'empresse de faire remarquer que « oui, mais" .

En vérité, les échanges inter-individuels sont des dialogues de sourds ; s'il était permis de donner un conseil, il suffirait de dire à ceux qui veulent acquérir cette capacité d'empathie : « taisez-vous, regardez l'autre comme un soi-même et écoutezmême ce qui n'est pas dit mais simplement suggéré.

Quoi qu'il en soit, connaître, accepter et utiliser le code des relations amicales est un élément essentiel de l'appartenance à un groupe d'amis.

Tolérance, disponibilité et adoption du code, telles seraient les préceptes que l'on pourrait formuler à l'intention de ceux qui voudraient se mettre en état d'acquérir cette clairvoyance synonyme de l'empathie .

On peut se demander si l'empathie n'a pas besoin de l'autorisation de l'autre pour s'exercer. Il s'agit d'un problème pratique mais aussi d'une interrogation que le praticien livre à la méditation du théoricien. (J. DREVILLON) .

4) L'allo-empathie

L'allo-empathie est utile à celui qui se situe en position d'arbitre ou d'animateur d'un groupe .

Pour exercer un rôle de facilitation ou de régulation des relations, il est nécessaire d'avoir une perception rapide non seulement des actes mais encore des intentions et des affects d'autrui. Par exemple, à la maison t il est bien utile à un père ou une mère de famille de saisir les tensions



ou les complicités qui s'établissent entre les enfants. groupe, établissent des relations affinitaires.

C'est encore en interprétant de multiples signes qu'un professeur prend la "température" de sa classe ou qu'un officier perçoit le moral de ses troupes - s'ils attendent que les conduites apparaissent, ils courent le grand risque de se trouver débordés par des phénomènes sociaux qu'ils ne sont plus capables de contrôler .

Il en est de même dans la vie industrielle et commerciale, au moment où il s'agit de préparer une décision, de négocier une transaction ou de résoudre un conflit.

Il y a plusieurs domaines d'application de la sociométrie ; dans le domaine pédagogique qui est un champ privilégié, dans le domaine sportif, dans le monde du travail - les activités prennent de plus en plus un caractère collégial qu'il s'agisse d'un travail de gestion ou d'exécution - et bien sûr dans le domaine de l'armée où le problème se pose de la même manière .

5) Conclusion :

Ainsi, il ne suffit pas d'appliquer des recettes pour se transformer en psychosociologue. On ne dira jamais assez combien il faut être conscient des phénomènes qui peuvent se produire dans un groupe pour décider à bon escient de l'opportunité de l'application de telle ou telle technique. Ne jouons pas aux apprentis sorciers en déclenchant des phénomènes dont nous ne pourrions plus contrôler l'évolution.

C - Conclusion Générale :

Finalement ces méthodes permettent de représenter mais aussi de comprendre la façon dont les hommes distribuent leurs affects dans le



Ainsi, on peut savoir comment ils vivent la vie de groupe en aveugles, en clairvoyants, transparents ou opaques, en bref comment le groupe est ou n'est pas pour eux un support affectif.

Nous sommes, à chaque moments de notre existence, confrontés, admis ou refusés, inclus - donc dans celui-ci - et bien souvent entourés de groupes où il est préférable, pour notre intérêt personnel, de s'entendre avec un minimum d'harmonie.

C'est en cela que je vous dois cette étude .

Rodolf-Karel CANOY

Expert Psychologue,

Psychothérapeute

Psychologue du Travail

Exerçant sur Naveil (41)



Les prochaines réunions :

Les réunions ont lieu le troisième mercredi du mois
(sauf en Juillet et Août) à 20h30, Salle Sportive et Culturelle de Naveil,
Rue du Stade, Salle de Réunions des Associations, derrière la Mairie de Naveil.

**Si vous souhaitez participer à l'une des réunions, veuillez en faire la demande par le biais du menu "contact". Vous recevrez une confirmation par courrier électronique.
Par avance, Merci.**

Sous réserve de changements de dernières minutes.
(Impossibilité de vous joindre rapidement au dernier moment)
Veuillez nous en excuser par avance

- | | |
|-----------------------------|--|
| Le 19 Janvier 2005 | Réflexologie dentaire |
| Le 16 Février 2005 | Fasciathérapie, Monsieur HILLION de Vendôme |
| Le 16 Mars 2005 | Pharmacologie - Huiles essentielles, Mme GUILLAUME |
| Le 20 Avril 2005 | Kinésiologie, Mr MAURIES |
| Le 18 Mai 2005 | Réflexologie plantaire ou
Reiki par Elisabeth D'ARCANGUES
+ <i>Préparation du colloque national</i> |
| Le 15 Juin 2005 | Colloque à Tours
<i>Sujet en cours</i> |
| Le 21 Septembre 2005 | Acupuncture chinoise, Mr BOBINEAU |
| Le 19 Octobre 2005 | Nutribiothérapie, Mme LEMELLE - Mme MERCIER |
| Le 16 Novembre 2005 | Sophrologie, Monsieur VAN POULLE |
| Le 21 Décembre 2005 | Assemblée Générale |



Numéros disponibles :

Numéros	Thèmes principaux	Mois de parution
17	Art thérapie et Monitoring	Juin 2001
18	Ondoline, Hydroxueur, Immunothérapie	Octobre 2001
19	Chakras et Dépression	Février 2002
20	Hypnose et Fibromyalgie	Mai 2002
21	Dépression et Suicide	Septembre 2002
22	Mort subite et Tentative de suicide	Décembre 2002
23	Nutribiothérapie, Cancer, Bio et Pollution chimique : Enfants victimes	Mars 2003
24	Dépression et Suicide	Juin 2003
25	Handicaps, Acouphènes, Toxoplasmose, Coups et Blessures, V.I.H., Eaux minérales, Fruits et légumes, Sel, Nutrition	Septembre 2003
26	Harcèlement moral, La dépression peut constituer un accident de travail, Les bienfaits de la « cohérence cardiaque, Ni Freud, ni prozac, L'univers compliqué du light, Schizophrénie, Episode dépressif majeur, Nutrition	Janvier 2004
27	L'environnement influence nos gènes, Stress et trouble anxieux, Nutrition, Mort subite, Les acouphènes chroniques	Mars 2004
28	La nutrition : votre santé passe par elle !	Juin 2004
29	Stress et Dépression	Septembre 2004
30	Nos comportements Psycho-affectifs et ses inter-corrélations : Les sentiments	Décembre 2004

Numéros à paraître :

Numéros	Thèmes principaux	Mois de parution
31	En étude	Mars 2005
32	En étude	Juin 2005
33	En étude	Septembre 2005



Les membres du bureau E.D. C.A.S. :

PRÉSIDENT

Médecin Généraliste, Représentant National et International de l'association

Docteur Pierre BULLE

Pierre.Bulle@wanadoo.fr

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Expert Psychologue, Psychothérapeute et Psychologue du travail

Rodolf-Karel CANOY

canoy.expertpsy41@wanadoo.fr

ORGANISATION RÉGIONALE

Délégués du département 41

Madeleine BEZANNIER

Écrire à : 7 Rue Creuse, 41120 CHAILLES

Déléguées du département 37

Monique LATRON

M.LATRON@wanadoo.fr

CHIRURGIEN-DENTISTEE

Docteur GIUMELLI

contact (Précisez la personne)

KINÉSITHÉRAPEUTE

Association pour le développement de l'hypnose

Jean-Michel de BUSSEROLLES

contact (Précisez la personne)

Exerçant sur Villerable (41)

Christelle POUDRAI-SASSIER

contact (Précisez la personne)

KINÉSITHÉRAPEUTE - OSTHEOPATHE

Frédéric VANPOULLE

frederic.vanpouille@wanadoo.fr

MICROKINESITHERAPEUTE

Éric DE RYCKE

contact (Précisez la personne)

CHIROPRACTEUR-IMMUNOTHERAPEUTE

Stéphane DEPONGE

Stephane.deponge@wanadoo.fr

KINÉSIOLOGUE

Olivier MAURISS

Olivier.mauries@tiscali.fr

YOGA - ENERGETIQUE - KINESIOLOGIE

Professeurs diplômés

Annie et Jean-François BREUIL

contact (Précisez la personne)

MAITRE DE REIKI

Membre de l'A.F.M.R

Elisabeth D'ARCANGUES

elisabeth.d-arcangues@caramail.com



Les membres du bureau E.D. C.A.S. suite :

SOPHROLOGUE - SOMATOTHERAPEUTE

Michel CLEMENT

oscar37@club-internet.fr

CHANT THÉRAPEUTE

Alain DESCHAMPS

contact (Précisez la personne)

TRESORIERE GENERALE

Isabelle LONA

contact (Précisez la personne)

FIBROMYALGIQUE

Pierrette BROSSILLON

Francine GRIMAL

contact (Précisez la personne)

AUTRES MEMBRES

BESNIER Dominique

CHEMINOT Sylvie

FAUCHEREAU Jean

LAINE Véronique

LEMELLE Mireille

METAIS Lydie

NERON Béatrice

OURY Roger

PITAUD Josiane

PONTET Annick

SAUSSEREAU Josette

SAUSSET Yvette

TOULEMONDE Luce

TRICOTET Yves

contact (Précisez la personne)

Si vous le souhaitez, vous pouvez adhérer à l'Association E.D. C.A.S

*Coupon à couper ou à recopier puis à retourner, avec votre règlement, au :
21 Rue Paul Cézanne 41100 NAVEIL (France)*

Nom et Prénom :

Fonction :

Adresse :

Téléphone :

E-Mail :

Ville :

Pays :

Adhésion 2005

Montant (minimum 40 € ou \$) : ,00 € ou \$ Par chèque En espèces Mandat-Lettre